

*La Parole parlée*

**ZACHEE, L'HOMME D'AFFAIRES**

**Zacchaeus, The Businessman**

21 Janvier 1963

Tucson, Arizona, USA

William Marrion Branham



# ZACHEE, L'HOMME D'AFFAIRES

21 Janvier 1963

Tucson, Arizona, USA

1 Ce soir tout le monde témoigne, partage de très grandes expériences. Et j'apprécie réellement ces choses. Et c'est comme si tout le monde avait un petit sens de l'humour dans son témoignage, et je pourrais ajouter ceci dans le mien. C'est comme la dame de couleur qui a voulu témoigner, il n'y a pas longtemps, elle a dit : "Ancien, puis-je témoigner?"

J'ai dit : "Allez-y."

Et elle a dit : "Je - je - je ne suis pas ce que je - ce que je devrais être, et - et je - et je ne suis pas ce que je voudrais être, a-t-elle dit, mais je ne suis plus ce que j'étais." C'est donc peut-être comme cela que je me sens au milieu d'un tel groupe. Je ne suis pas ce que je devrais être, ou ce que je voudrais être. Mais je sais une chose : je ne suis plus ce que j'étais, et je cours vers le but de la vocation céleste.

2 C'est si bon d'être ici. Nous avons eu l'un des plus beaux moments de communion avec nos frères là dans la Vallée de Maricopa, ces deux dernières semaines, et je suis plutôt enroué. Et nous avons vu notre Père céleste faire de grandes choses pour nous. Et nous faisons ceci juste pour amener plutôt les gens à prier, à s'attendre à ce que le grand apogée intervienne pendant cette convention. Quand j'ai appris que j'allais avoir le privilège de venir à ce chapitre avec mon brave ami, frère Tony... Et ce soir, j'ai demandé trois fois : "Comment prononcez-vous ce nom?" Et je - je n'y arrive tout simplement pas. Et ainsi, c'est simplement Tony, si c'est en ordre. De toute façon je pense que nous ne sommes pas trop formalistes ici, n'est-ce pas? Vous savez, il faut plutôt la piété. Vous savez que la Bible dit que Dieu n'a pas de forme, donc nous n'avons pas de forme.

3 Voyant les grandes choses que notre Père céleste a faites pour nous cette semaine, nous sommes heureux de venir partager ces bénédictions à ce chapitre, et pouvoir rencontrer quelques frères, ainsi que vous le peuple de cette partie de - de l'Arizona, que nous savons tous ici être la capitale. Pendant toute la semaine, j'ai dit aux gens que Phœnix a toujours été la banlieue de Tucson. Vous voyez? Les gens ne veulent pas le croire, mais nous les invitons chaleureusement à notre communion. Et c'est parce que nous sommes de loin plus élevés. Ils doivent lever les yeux pour nous regarder (Vous voyez?) ici à Tucson. Ainsi, venez tous, et nous irons alors visiter Phœnix la semaine prochaine, ou plutôt, à la fin de cette semaine, pour ce moment de communion là-bas.

4 Il s'est produit quelque chose de glorieux juste avant que je n'entreprenne ce voyage. J'aimerais prendre juste quelques minutes, parce que je pense que cela

vaut la peine. Au cours de mes voyages, pendant toutes ces années, où j'ai essayé de me tenir sur la brèche, entre les différentes organisations et les gens, les Hommes d'Affaires Chrétiens ont été en quelque sorte une petite oasis pour moi, pour croire que Dieu a fait de - d'un seul sang toutes les nations. Et je - je crois cela. Je crois que Son peuple se trouve dans toutes les églises. Si seulement Il est Dieu, Il est le Dieu de toute la race humaine, le Dieu de la création. Et Il peut certainement...

5 Jetez un coup d'œil aux déserts et aux montagnes, vous verrez ce qu'Il aime, parce qu'Il s'exprime à travers Sa création, et nous pouvons voir qu'il existe un Dieu. Et ces gens, les Hommes d'Affaires du Plein Évangile, lorsque je vais à leurs chapitres, que je prêche pour eux, alors cela me donne l'occasion de pouvoir parler à tous les différents groupes réunis. On m'a invité à ce que nous appellerions en des termes quelque peu mondains, prendre au pied levé la place de Demos Shakarian. Vous savez que c'est - que c'est en avoir plein les bras. Mais j'étais à Cincinnati, il y a quelques jours, et sœur Shakarian, d'après ce que je comprends, était - a subi une opération. Frère Miner Arganbright, l'un des officiels, est venu et a dit : "Venez avec moi à Cincinnati."

J'ai dit : "J'ai des centaines de gens venant du monde entier étendus ici et, étendus dans ces hôpitaux et dans ces chambres, attendant que je prie pour eux. Ils attendent des entrevues, peut-être certains ont attendu deux ou trois ans, et ils sont finalement venus ici."

Il a dit : "Eh bien, venez rapidement avec moi pour quelques minutes."

J'ai dit : "Eh bien, à quelle heure aura lieu le petit déjeuner?" C'est à cent vingt miles [193 km - N.D.T.], je pense, de l'endroit où j'habite."

Et il a dit : "Eh bien, ça commence vers huit heures."

J'ai dit : "Eh bien, je vous le dis, nous allons alors y aller vers quatre heures, afin d'arriver là pour le petit déjeuner, et je vais faire vite pour retourner." Et quand je suis arrivé là, frère Shakarian n'était pas là. Et je suis entré et...

J'ai dit : "Juste ce que nous cherchions." Cette nuit-là, à un moment donné je dus rentrer chez moi.

6 Pendant ce temps, un ministre baptiste s'est juste appuyé sur l'épaule de Billy, mon fils, et a dit : "Vous ne comprenez pas, monsieur." Il a dit : "Ma femme est mourante."

Et il a dit : "Eh bien, monsieur, quand papa reviendra..." Il a dit : "Nous avons des obligations envers ces gens que nous sommes venus..."

Vous savez, dans la ligne de prière, bien des fois, on passe et on offre peut-être une prière, mais vous... Quelquefois c'est un cas pour lequel il faut aller un peu

plus en profondeur que ça. Voyez-vous, Dieu guérit à certaines conditions, et il se peut qu'il y ait quelque chose dans la vie de cette personne. Et peu importe combien de médicaments le médecin lui a donnés, elle ne sera jamais rétablie avant que cette chose soit réglée.

7 Si vous allez dans le cabinet d'un médecin et lui dites que vous êtes malade et lui décrivez vos symptômes, et qu'étant pressé, il vous donne probablement une petite prescription avec une sorte d'anesthésiques, quelques aspirines, ce médecin essaie simplement de se débarrasser de vous à ce moment-là, puisqu'il n'a pas de temps. Un très bon médecin, avant de vous donner un médicament, procédera à un diagnostic complet de cette maladie jusqu'à ce qu'il découvre le problème, et alors il vous donnera le médicament.

Et quelquefois, nous voyons que les gens qui passent dans ces lignes de prière à travers les nations se précipitent et pensent que le Seigneur doit les guérir juste à ce moment-là. Mais il y a peut-être quelque chose là-dedans, et nous nous tenons devant le Seigneur jusqu'à ce qu'Il révèle cela, ce que c'est. Il y a quelque chose qui a... Il y a une - il y a une cause pour tout, et il vous faut d'abord trouver la cause. Et alors vous pouvez trouver sur quoi travailler.

8 Et ce jeune homme a simplement continué de persévérer. Et je suis rentré le - le lendemain matin vers deux heures. Et vers cinq heures, mon fils m'a téléphoné et a dit : "Connais-tu une fille du nom de Jean Dyer?"

J'ai dit : "Jean Dyer, c'est comme si ça me dit quelque chose."

Il a dit : "Elle a dit qu'elle jouait au piano pour toi."

"Oh ! ai-je dit, n'est-ce pas Dr. Dyer, le chirurgien d'ici, un chirurgien réputé de Louisville?"

Il a dit : "C'est - exactement. Eh bien, sa fille Jean est mourante à l'hôpital St Edwards, à ... ou plutôt, à l'hôpital St Anthony de Louisville et, a-t-il dit, son mari est resté sur les marches toute la journée."

"Eh bien, je..." J'ai dit : "Eh bien, je vais essayer d'inclure cela aujourd'hui."

Il a dit : "Eh bien, elle ne sait pas qu'elle a le cancer. Ne le lui dis pas."

9 Alors, finalement, quand je suis arrivé ce jour-là dans la chambre, une gentille jeune dame, elle avait joué le piano pour moi à la... quand j'étais à l'auditorium où j'ai vu la - la congrégation de frère Allen qui est ici ce soir. Frère Allen venait de quitter ce même auditorium à Louisville. C'est l'Auditorium Le Memorial. Et Jean Dyer était pianiste à l'Église de la Porte Ouverte, l'ancienne synagogue. Et ainsi, elle avait vu de grandes choses que le Seigneur Dieu avait opérées. Elle a raconté cela à son père.

Il a simplement dit : "C'est de la pure psychologie. Cet homme lit simplement les pensées des gens...?... Il a simplement deviné cela."

Elle a dit : "Papa, il est impossible qu'il ait deviné pour chaque cas." Vous voyez? Elle a dit : "C'est impossible."

"Eh bien, a-t-il dit, Jean, oublie cette histoire."

10 Et elle était fiancée à un brave garçon qui fréquentait un séminaire baptiste à l'époque. Elle s'est mariée et a emménagé à Rockford, dans l'Illinois, où résidait ce jeune homme. Et d'une façon ou d'une autre elle a essayé de garder son témoignage. Mais le jeune homme a commencé à faire un travail profane et, quelque temps après, il s'est presque éloigné du Seigneur.

La fille souffrait de - de troubles féminins. Elle est rentrée chez son père. Il savait qu'il fallait qu'elle soit opérée. Il avait découvert qu'elle avait ce qu'on appelle en (je ne connais pas le terme médical pour la chose, mais... en effet, je sais qu'il y a présentement quelques médecins ici.)... ainsi cela est appelé on dirait la tumeur chocolate, et c'est... L'intérieur, lorsqu'il a ôté cela, il a dû répandre un peu cela, et les cellules étaient malignes. Puis ils l'ont suturée, ils l'ont soumise à des rayons-X et à une thérapie. Alors quand elle est rentrée chez elle, elle a continué à avoir des douleurs et des ennuis.

11 Une année plus tard, elle est revenue pour une hystérectomie totale. Et quand ils ont enlevé les organes, ils ont trouvé que le cancer avait atteint le côlon et l'avait recouvert. On ne pouvait rien faire. Ils ont encore essayé les rayons-X, mais ça n'a pas marché. Alors ils l'ont simplement amenée à l'hôpital et ils lui ont dit qu'elle avait juste de sérieux troubles féminins et qu'ils essayaient de guérir cela, alors que la fille se mourait.

Son mari le savait. Il est donc venu prendre certains de mes livres que Jean avait lus. Puis il a commencé à aller à l'hôpital, et il les lui lisait. Et quand nous sommes allés prier pour elle, elle m'en a parlé; j'ai dit : "C'est un brave garçon, Jean." Mais je ne voulais pas laisser - je - garder le secret, car je savais que - qu'il - elle ignorait qu'elle avait le cancer. Et ainsi, dans deux jours, ils allaient procéder à la - l'ablation du colon.

En prenant donc... avant d'amener la fille, eh bien, ils m'ont permis de venir prier avec elle. Et je l'ai fait entrer dans une pièce, et aussitôt que je suis... Une infirmière incrédule était de service; il y avait trois infirmières, qui se relayaient après trois heures. Et dès que nous avons pu nous débarrasser de l'infirmière, qu'on l'a fait sortir de la pièce, pour qu'une vision puisse se produire...

12 Et nous avons prié là, elle et moi pendant un petit moment, et je l'ai vue. Elle avait de cheveux noirs. Elle n'avait que trente-six ans. Ses cheveux noirs étaient devenus gris, elle était debout dans la vision. J'ai dit : "Jean, écoute donc.

Je vais être très honnête avec toi." J'ai dit : "Tu as assisté aux réunions assez longtemps pour savoir que je ne te dirai rien au Nom du Seigneur qui ne soit pas vrai." Et j'ai dit : "Eh bien, Jean, tu as le cancer."

Elle a dit : "Je soupçonnais cela, Frère Branham."

Et j'ai dit : "Cette opération d'après demain, c'est une colostomie, mais ne t'inquiète pas. J'ai reçu une vision de la part du Seigneur. Tu vas te rétablir." Et elle s'est vraiment réjouie. Alors je suis rentré chez moi.

13 Et le lendemain, ils allaient - le jour après, plutôt, ils allaient l'amener ce matin-là pour la colostomie, et ils devaient - ils devaient attendre quelques minutes après l'avoir préparée et tout, et apprêtée pour y aller. Et il y avait... Elle sentit le besoin normal que les êtres humains doivent avoir à ce moment-là, et on l'a amenée dans la salle de bains, et elle a tout évacué normalement. Le médecin était tellement stupéfait qu'il l'a encore examinée. Le lendemain matin... Ils ont laissé tomber la chose, ils ont annulé l'opération. C'est le Dr. Hume, un très bon spécialiste, un très bon chirurgien, un de mes amis, qui allait faire l'opération. Et le lendemain matin, elle a encore tout évacué normalement. Et son père, Dr. Dyer, m'a appelé au téléphone, et tout en sanglotant, il a dit : "Frère Branham, j'ai critiqué ce dont vous parlez." Il a dit : "Mais je crois maintenant que le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et de Jacob est toujours vivant."

Il est - a toujours été Dieu, Il reste Dieu. Et nous savons qu'Il est aussi grand ici à Tucson que n'importe où, parce qu'Il est omniprésent, omnipotent et infini, et nous savons qu'Il peut tout.

14 Eh bien, pour ne pas vous retenir très longtemps... Généralement, je... Très rarement... Si je devais prêcher, oh ! je suis sûr que je vous laisserais sortir dans six heures. Ça, c'est pour un sermon court. Mais je ne le ferai pas ce soir. J'ai des réunions demain soir, la soirée suivante, et ainsi de suite. Nous essayons... Je me prépare à aller de nouveau outre-mer, le Seigneur voulant, très bientôt. Et je voudrais dire à tous ces gens qui sont ici, à mes amis, que... Peut-être que j'ai déjà rencontré certains d'entre vous, et peut-être qu'il y en a beaucoup ici que je n'ai pas rencontrés auparavant. Je vous salue dans le Nom de notre Seigneur Jésus, le Fils de Dieu. Que Sa paix soit à jamais avec vous.

15 Et des fois, en parlant dans ces chapitres, cela amène plutôt les gens à... Par exemple, pour mes frères ministres ici, dire... Une fois, quelqu'un me parlait et disait : "Billy, eh bien, qu'as-tu - qu'as-tu à t'accrocher à ce groupe d'hommes d'affaires?" Il a dit : "Je pensais que tu étais prédicateur."

"Oh ! ai-je dit, je - je suis un homme d'affaires."

Il a dit : "Un homme d'affaires?"

J'ai dit : "Bien sûr."

Il a dit : "Je - je ne le savais pas."

J'ai dit : "Ouais, je suis un homme d'affaires."

Il a dit : "Dans quel genre d'affaires es-tu?"

J'ai dit cela si rapidement qu'il... J'ai dit : "Je suis dans l'assurance vie."

Il a dit : "Quoi?"

J'ai dit : "Assurance vie."

Il a dit : "Que veux-tu dire?"

J'ai dit : "L'assurance Vie Éternelle." Bien, si l'un de vous veut parler de la police avec moi, je serais heureux de vous voir juste après le service. Je suis - je suis ici pour les affaires.

*16* Je me souviens d'un de mes amis qui s'appelait Snyder. Nous sommes allés ensemble à l'école. Et maintenant, l'assurance... J'ai un ami qui est dans les assurances, j'ai un frère dans les assurances, mais moi, en réalité je - je n'ai aucune assurance. Donc ce Wilmer Snyder, un ami, un ami d'enfance, est venu me voir il n'y a pas longtemps, et il a dit : "Dis donc, Billy, a-t-il dit, j'aimerais te parler d'une assurance."

J'ai dit : "Eh bien, Wilmer, ai-je dit, je vais te dire quoi. Parlons de la chasse."

Il a dit : "Non, je veux parler d'une assurance."

Eh bien, je devais le dire rapidement pour lui aussi. J'ai dit : "J'ai une assurance." Pas la police d'assurance, l'assurance. Vous voyez?

Et ma femme m'a regardé comme pour me dire : "Tiens, espèce de petit menteur !" Elle savait que je n'avais aucune assurance.

Et il a dit : "Oh, pardonne-moi, Billy." Il a dit : "C'est vrai. Ton frère est un agent. Je connais Jesse."

Et j'ai dit : "Eh bien, ai-je dit, ce n'est pas exactement ce que lui a."

Il a dit : "Quel genre d'assurance as-tu?"

Et j'ai dit : "J'ai la Vie Éternelle."

Il a dit : "La quoi?"

Et j'ai dit : "La Vie Éternelle."

"Eh bien, a-t-il dit, je ne pense pas avoir déjà entendu parler de cette compagnie." Il a dit : "Non, c'est étrange."



Et j'ai dit : "Voici ce qu'il en est, Wilmer." J'ai dit : "Il s'agit de 'Assurance bénie, Jésus est à moi. Oh ! quel avant-goût de la gloire divine! Je suis un héritier du salut, racheté par Dieu, né de son Esprit, lavé dans Son Sang."

Il a dit : "C'est très beau, Billy, mais cela ne va pas t'amener là au cimetière."

J'ai dit : "Mais cela m'en fera sortir. Je ne... Je ne me soucie pas tellement d'y entrer. Ce qui me préoccupe, c'est en sortir." Eh bien, si vous vous en souciez, je vais vous en parler.

17 Juste pour un petit - un petit exposé sur les Ecritures, même si cela concerne les hommes d'affaires. Mais je me suis identifié comme un homme d'affaires avec vous.

Et j'ai vu là-bas beaucoup de mes frères ministres se lever, il y a quelques instants. Et ainsi, peut-être un jour, le Seigneur voulant, j'aimerais m'associer à ce groupe, et venir pour avoir une bonne rencontre de l'unité ici avec ces ministres. Je connais un jeune frère ici. Je l'ai rencontré... quelque temps. Je pense qu'il s'appelle Whittle. Nous étions ensemble une fois. Maintenant, j'ai mal prononcé ça aussi. Il m'a fait savoir que ce n'était pas grave.

Et ainsi, je m'appelle Bran-ham, vous savez. Quelqu'un m'a parlé, disant : "Etes... Frère Bran-ham, y a-t-il une quelconque relation avec Abraham?"

J'ai dit : "Son fils." Le Père des nations, étant morts en Christ, nous sommes la semence d'Abraham et héritier avec lui selon la promesse. C'est ce que disent les Ecritures.

Eh bien, je n'ai pas le temps pour vous garder ici et prêcher; puisque le Ramada ne vous permettrait plus jamais de l'avoir.

18 Je me souviens donc quand, il y avait des années, je suis venu pour la première fois parmi les pentecôtistes, j'étais à Mishawaka. Ils étaient deux groupes. Je pense que l'un était appelé P. A. W. et l'autre P. A. J. C. Et ils tenaient leur - leur convention dans le Nord à cause de la ségrégation, et ainsi les frères de couleur pouvaient participer aux réunions. Je les ai observés toute la journée; combien c'était particulier, ils n'avaient pas de manières ecclésiastiques. Oh ! la ! la ! Eh bien, j'étais assis là, et nous les baptistes, vous savez, nous essayons plutôt de faire un peu le bigot à l'église. Mais ces gens n'avaient pas du tout de manières baptistes, ou une quelconque manière d'église. Ils couraient, criaient, hurlaient, avec le visage cyanosé, et je me disais : "Oh ! la la !" Et ainsi, je me suis mis à observer leur façon de se comporter.

Et on a donc dit : "Que tous les ministres passent sur l'estrade ! Que chaque ministre, peu importe sa dénomination, monte sur l'estrade ce soir." Nous étions environ cinq cents sur l'estrade. Alors, on a dit : "Levez-vous simplement,

dites votre nom, puis asseyez-vous." Je - je... mon tour est venu, je - j'ai dit mon nom, puis je me suis assis. Puis cela a continué. Après un instant, ils avaient un homme... Ils avaient eu de bons prédicateurs ce jour-là. Oh ! ils étaient vraiment des érudits, de vrais hommes. Et j'ai compris que je n'avais rien à faire là, avec mon niveau d'instruction du primaire, pour me tenir devant ces hommes quand ils allaient parler de la théologie.

19 Et je me disais : "Eh bien, pour cette réunion du soir, ils auront certainement leur orateur principal pour la soirée." Et ainsi, après quelques instants, ils ont annoncé que l'ancien Untel allait parler, et ce fut un - un vieil homme de couleur qui se présenta. Et il paraissait avoir environ quatre-vingt-cinq ans, et il portait un de ces très longs manteaux du prédicateur, comme nous appelions cela dans le Sud (vous savez, le genre à la queue d'hirondelle, vous savez, avec des bandes de haut en bas), il avait une petite couronne de cheveux blancs autour de la tête, et on devait conduire le vieil homme, il était si vieux.

Et il s'est présenté là et a tiré son texte de Job. Il a dit : "Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-moi où le... appuyées, a-t-il dit, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse et que les fils de Dieu poussaient des cris de joie." Il a dit : "Où étais-tu?" C'est Dieu parlant à Job.

20 Eh bien, ce jour-là, tous les frères avaient prêché sur la vie de Christ, et la venue de Jean, frayant la voie, et ainsi de suite. C'était très savant. Mais ce vieil homme n'a pas prêché sur quelque chose qui se déroulait ici sur terre. Il L'a ramené là, à environ dix millions d'années avant la création du monde, et L'a amené... ce qui se passait au Ciel, puis il est revenu sur l'arc-en-ciel horizontal. C'est comme s'il a fait tout ça en cinq minutes environ et d'un trait. Quand il a fini, il a sauté en l'air à environ trois pieds [environ 1m - N.D.T.], me semblait-il, puis il a fait claquer ses deux talons, il est allé en donnant des coups. Et il avait deux fois plus d'espace que moi. Il a dit : "Vous n'avez pas assez d'espace ici pour que je prêche", puis il s'est assis.

Je me suis dit : "Voilà ce dont j'ai besoin." Si cela peut faire qu'un vieil homme se sente ainsi, qu'est-ce que cela me ferait à moi, si jamais je trouvais cette fontaine de la jeunesse? Un vieil homme de quatre-vingt-cinq ans, et il pouvait agir comme cela... Eh bien, oh ! la la ! il s'est présenté là... Il était une sorte de saint, mais j'ai remarqué que quand cet Esprit l'a frappé, Il a renouvelé sa jeunesse comme l'aigle, vous savez.

21 Maintenant dans l'Evangile de St Luc, j'aimerais lire juste un petit verset ou deux, juste pour quelques mots ici à ajouter à quelque chose qui a été dit, et ensemble... Et les cantiques qui ont été chantés... Et que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de St Luc 19.

*Jésus, étant entré dans Jéricho, traversait la ville.*

*Et voici, un nom - homme riche, appelé Zachée, chef des publicains, cherchait à voir qui était Jésus;*

*mais il ne pouvait y parvenir, à cause de la foule, ... il était de petite taille.*

*Il courut en avant, et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là.*

*Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et... dit: Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison.*

22 Cela a dû être une nuit terriblement pénible. Le petit homme n'avait pas du tout fermé l'œil. Il n'avait pas arrêté de se tourner et retourner toute la nuit. Nous connaissons tous ce genre de nuit, où on n'arrive pas à se reposer, on n'arrive pas à fermer l'œil. Et il n'avait fait que se tourner et retourner toute la nuit.

Vous savez, sa femme Rébecca était une croyante, et elle était préoccupée pour son mari qui avait des affaires à Jéricho. Et nul doute qu'il était membre d'un bon nombre de clubs de ce temps-là. Et Rébecca avait fait la connaissance d'un - un prophète du Nom de Jésus de Nazareth, qu'on disait être le Fils de Dieu. Et elle voulait que son mari rencontre cet Homme, parce qu'elle savait que les Juifs avaient appris que si un homme était un prophète, ce qu'il disait arriverait... Mais si ce qu'il disait n'arrivait pas, alors il ne fallait pas l'écouter.

Dieu leur avait laissé la Parole par Ses prophètes. C'est ainsi qu'un prophète était identifié. Et le grand législateur, Moïse, avait aussi laissé ce commandement : "L'Eternel votre Dieu suscitera un Prophète comme moi; il arrivera que tout celui qui n'écouterà pas ce Prophète sera retranché du milieu du peuple."

23 Et Rébecca fut entièrement persuadée, quand elle a vu que Jésus de Nazareth pouvait se tenir là et dire aux gens ce qui était dans leur cœur, prédire les choses à venir, et cela arrivait exactement tel qu'Il l'avait dit, sans jamais faillir une seule fois. Et Il se tenait parfaitement sur la Parole de Dieu. Elle a cru cela.

Mais Zachée, son mari, était dans la confusion, et, eh bien, en réalité la vérité là-dessus était qu'il n'avait jamais vu Jésus. Et c'est vraiment une mauvaise chose que d'essayer de juger un homme avant de l'entendre. On ne devrait jamais faire cela. Bien des fois, nous sommes encore coupables de cela aujourd'hui. Nous entendons parler d'un homme, et avant même que nous parlions avec lui, nous - nous... encore. Nous nous sommes déjà fait notre opinion sur lui à partir de celle de quelqu'un d'autre, et ce n'est pas une bonne chose. Nous devrions aller voir par nous-mêmes.

24 C'est comme il a été dit une fois : "Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?" Quand Philippe est allé voir Nathanaël et qu'il l'a trouvé sous un arbre, il a dit : "Viens et vois Qui nous avons trouvé: Jésus de Nazareth, le Fils de Joseph." Il a dit : "Eh bien, peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon?"

Il lui a donné l'une des meilleures réponses qu'il pouvait : "Viens, et vois." Ne restez pas à la maison pour critiquer. Venez et voyez par vous-même.

Et quand il est venu, Jésus l'a vu venir. Il a dit : "Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude."

Il a dit : "Rabbi (ce qui veut dire maître), quand m'as-Tu connu?"

Il a dit : "Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre, Je t'ai vu."

C'était suffisant. Il a dit : "Rabbi, Tu es le Fils de Dieu. Tu es le Roi d'Israël", parce qu'il avait vu la Parole même que - Chris-... que Moïse avait annoncée. Cela faisait quatre cents ans qu'ils n'avaient pas eu de prophète, et voici que là se tenait un Homme qui correspondait parfaitement à la Parole.

25 Comment a dû se sentir cette petite femme au puits de Samarie, quand elle est venue pour puiser de l'eau un jour, et que là était assis un Homme, un Juif ? Il devait sembler avoir environ cinquante ans, bien qu'Il n'en avait que trente. Son travail devait L'avoir épuisé. Alors qu'ils allaient avoir la - la fête des - des tabernacles, qu'ils se réjouissaient tous, Jésus a crié (comme cela a été cité il y a quelques instants) : "Venez à Moi."

Ainsi donc, Il a commencé à donner Sa grande conférence, et les - et les Juifs Lui ont dit : "Tu veux dire que tu as vu Abraham? Tu n'as pas plus de cinquante ans et tu dis que tu as vu Abraham? Maintenant nous savons que tu es un insensé. (Et là, le mot insensé signifie fou.) Nous savons que tu es fou. Tu as un démon."

Il a dit : "Avant qu'Abraham fût, Je suis." C'est le JE SUIS qui a parlé à Moïse dans le buisson ardent.

26 Et nous voyons qu'alors qu'Il était assis... Il fallait qu'Il passe par la Samarie, parce qu'Israël avait entendu le message et Il venait donc aux trois races: les Juifs, les Gentils, et les Samaritains; les descendants de Cham, de Sem et de Japheth. Et Il - l'Évangile doit leur être présenté.

Et Il est arrivé dans la ville appelée Sychar. Et là, assis près du puits... Il avait envoyé Ses disciples à la ville pour acheter à manger - une petite femme est venue. Nous l'appellerions aujourd'hui, eh bien, peut-être une prostituée, d'un nom infâme, vous comprenez ce que je veux dire. Et ainsi, elle a vu Jésus. Je veux dire qu'elle n'avait pas du tout vu que Jésus était assis près... juste un Juif ordinaire,

assis contre le mur du petit puits, au bout de la rue du... là où la ville venait puiser l'eau, ce petit Homme était assis là, inaperçu. Elle est venue peut-être vers onze heures du matin pour puiser de l'eau, la réserve du jour pour la famille. Et elle a fait descendre le seau pour puiser, et avant qu'elle ait pu remonter cela, elle a entendu quelqu'un dire : "Apporte-moi à boire."

Elle a regardé et elle a vu que c'était un Juif, et elle a peut-être dit quelque chose comme ceci : "Monsieur, il n'est pas de coutume que Vous disiez pareille chose. Je suis Samaritaine, et Vous êtes Juif, et nous n'avons pas de... Il y a une ségrégation ici. Nous n'avons pas de telles relations les uns avec les autres."

27 Et Il a continué à parler. La conversation s'est poursuivie pour savoir si elle adorait à Jérusalem. Il a dit : "Nous les Juifs, nous savons ce que nous adorons, car le salut vient des Juifs." Et la conversation s'est poursuivie pendant quelques instants, et après un moment, Il lui a dit : "Va chercher ton mari, puis viens ici."

Elle a dit : "Je n'ai point de mari."

Il a dit : "Tu as dit vrai, car tu as eu cinq maris, et celui avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari."

Elle a dit : "Seigneur, je vois que tu es prophète." Or, voyez-vous, ils n'avaient pas eu de prophète pendant quatre cents ans, depuis Malachie. Elle a dit : "Je vois que tu es prophète. Nous savons que quand le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses. (C'était ça le signe d'un prophète.) Quand le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses."

Jésus a dit : "Je Le suis, Moi qui te parle."

Elle a couru dans la ville et a dit : "Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait. Ne serait-ce pas le Messie même?" Cette Lumière a d'abord brillé sur une petite femme dans cette condition ! Quelle - quelle réprimande c'était pour ces sacrificateurs du temple de cette époque-là, qui L'ont vu accomplir cette même chose, mais L'ont taxé de Belzébul, un démon, un esprit impur faisant ces œuvres, alors que les Ecritures confirmaient si clairement que c'était le Messie.

28 Eh bien, nous... Rébecca avait vu tout ça, et elle tenait beaucoup à ce que son mari se tienne une fois là où Jésus de Nazareth était. Et elle crut comprendre qu'Il devait se trouver à Jéricho, sa ville, ce jour-là, et elle se mit à prier pour lui. J'espère qu'il y a beaucoup de Rébeccas ici ce soir, que vous prierez pour vos maris, afin qu'un jour, Jésus passe par leur chemin. Et elle avait prié toute la nuit (comme nous en ferions un drame). Et vous savez, quand quelqu'un se met à prier sincèrement pour vous, vous - vous n'avez pas de repos. Vous pouvez le savoir; il se passe quelque chose.

Alors, vers le matin... Nous dirions que Zachée avait l'habitude de se lever plutôt en retard, parce que peut-être, disons qu'il avait un restaurant, et qu'il laissait le... son - son gérant et les autres s'occuper de cette affaire. Mais ce matin-là, il s'est levé très tôt, il s'est très bien arrangé, et a mis ses meilleurs vêtements. Et Rébecca, après avoir prié toute la nuit et après avoir vu qu'il était très agité...

29 Et, écoutez, Rébecca ! Quand vous voyez votre Zachée plutôt agité, rappelez-vous simplement que Dieu est en train de répondre à la prière. Voyez-vous? C'est ainsi que cela se passe. Quand vous le voyez ne plus être en mesure de vous adresser une bonne parole, rappelez-vous simplement, continuez à tenir bon. Dieu ne tardera pas à passer par-là où il est.

Il est devenu très agité. Quand il s'est levé, il a porté ses meilleurs vêtements. Et je peux voir Rébecca se retourner et dire : "Zachée, tu t'es levé très tôt ce matin, mon chéri."

"Oh, oui. Je... (hum, vous savez)... Je pensais juste sortir pour prendre un peu d'air frais."....?... Il se disait : "Je n'arrive pas à débarrasser mon esprit de cet Homme. Sais-tu ce que je vais faire? Je vais descendre là à la porte par laquelle Il va entrer, et dès qu'Il franchira cette porte, je vais Lui faire savoir ce que je pense, comme Il fait entrer ma femme là dans ces réunions, et fait des histoires comme cela. Je vais lui dire ce que je pense de Lui." Vous savez, généralement les gens développent ce genre de complexe, vous savez, sur base de quelque chose qu'il a juste entendu.

30 Il s'est donc très bien arrangé. Il est descendu; il a jeté un coup d'œil en arrière vers la maison pour voir si quelqu'un regardait. Et il semblait que personne ne regardait. Mais Rébecca regardait à travers la fissure de la fenêtre, elle voyait ce qu'il faisait. Et au lieu de prendre le tournant vers son restaurant, il est allé vers la rue Droite. Vous savez, vous trouvez généralement Jésus sur la rue Droite...?... : droit dans vos affaires. Si vous voulez Le trouver, soyez honnête, soyez sincère. Soyez droit avec Dieu et avec les hommes. Soyez droit avec votre voisin.

Il descend donc la rue, en effet, il savait qu'Il devait entrer par cette porte-là. On L'avait retardé un peu ce matin-là, parce que deux aveugles avaient besoin de guérison, comme les Ecritures nous le disent, et Il les a guéris. Et quand il est arrivé à la porte par laquelle Jésus était censé entrer... Vous savez, la Bible dit qu'il était plutôt de petite taille. Et quand il est arrivé là, quelques-uns de ces gens très grands se tenaient là, et il n'a même pas pu trouver un endroit où monter afin de Le voir. Les gens se trouvaient sur les murs et partout. Vous savez, il y a quelque chose dans cela, qui fait que lorsque Jésus vient, cela attire toujours l'attention, d'une façon ou d'une autre. Ils étaient là, prêts à chanter Hosanna, et les gens...

31 Il a dit : "Eh bien, on ne me remarquera jamais ici. Et je ne pourrai pas Le voir, car, Il marchera peut-être au milieu de la rue avec des gardes du corps, et je

ne pourrai pas voir cet Homme. Mais je ne crois pas qu'Il soit un prophète, parce que j'ai été enseigné que les jours des prophéties et les jours des miracles sont passés."

Vous savez, le temps n'a pas trop changé depuis. Si Dieu a toujours été Dieu, Il est toujours Dieu. S'Il ne L'est pas, alors Il n'a jamais été Dieu. Vous ne pouvez pas dire qu'Il est Dieu à un moment et pas Dieu dans la suite. Il n'avance pas en âge; Il ne peut pas changer d'avis; Il doit S'en tenir à Ses décisions. Par conséquent, vous pouvez être certain que ce qu'Il a dit, Il le fera.

32 C'est ce que... Abraham croyait Dieu, il appelait les choses qui étaient contraires comme si elles étaient - elles n'existaient pas. Les choses qui semblaient réelles, que ses yeux pouvaient voir, mais qui étaient contraires à la Parole de Dieu, lui - lui pour - lui ne fait pas - n'y regardait même pas. Il les appelait comme si elles n'existaient pas. Il croyait Dieu. Il n'a pas tenu bon juste un seul jour. Il a continué toute la vie, vingt-cinq ans avant la naissance d'Isaac. Et il se fortifiait toujours davantage. Aujourd'hui, nous prétendons être, par la grâce et par la miséricorde et l'adoption de... par Christ, être devenus la semence d'Abraham, et nous n'arrivons pas à avoir confiance en Dieu pendant vingt-quatre heures. Mais la vraie semence d'Abraham s'accroche à la Parole de Dieu et rien ne va la bouger de là.

33 Dieu a dit à Abraham, quand il avait soixante-quinze ans et Sarah soixante-cinq, qu'ils allaient avoir un bébé. Eh bien, ils sont partis et se sont procuré toutes les épingle et les yeux-de perdrix, et se sont préparés pour le recevoir. C'est juste. Rien n'allait les arrêter. Ils en étaient sûrs. Lorsque les

premiers vingt-huit jours sont passés, il a demandé : "Comment te sens-tu, Sarah?"

"Aucune différence."

"Gloire à Dieu ! nous allons l'avoir, de toute façon."

"Comment le sais-tu?"

"Dieu l'a dit donc. Cela règle la question."

Le mois suivant : "Comment te sens-tu?"

"Il n'y a aucune différence."

"Eh bien, maintenant, c'est un miracle plus grand qu'il ne l'aurait été avant."

Deux mois plus tard. Voyez-vous?

Vingt-cinq ans après : "Comment te sens-tu, Sarah?"

"Aucune différence."

"Gloire à Dieu ! nous l'aurons, de toute façon. Dieu l'a dit."

Et puis, nous nous disons la semence d'Abraham ! Ce que Dieu dit, Dieu est capable de l'accomplir, de faire ce qu'Il a promis. Moi, je ne peux pas tenir parole tout le temps. Vous non plus. Mais Lui est tenu de le faire pour être Dieu.

34 Nous voyons donc que cet homme ne croyait pas cela, ce petit homme d'affaires de la ville de Jéricho. Il avait une affaire importante et il pensait que ça allait bien pour lui. Et il avait la faveur des sacrificateurs et de la synagogue. Il avait la faveur des églises, et des Kiwanis, et - et de beaucoup d'organisations de ce jour-là, comme nous le dirions. Cependant cela ne veut toujours pas dire avoir la faveur de Dieu.

La prospérité ne signifie pas toujours que c'est Dieu. Quelquefois, c'est l'inverse. Dieu a dit... quand tu étais dans les champs (parlant d'Israël) dans son propre sang, elle était alors disposée à Le servir. Mais quand elle s'est suffie (c'est ce qu'elle pensait), alors elle ne voulait plus rien avoir avec Lui, elle Lui a tourné le dos.

35 Esaïe a tiré cet exemple du roi Ozias; en effet, Ozias était un grand homme aussi longtemps qu'il restait humble devant Dieu. Il ne faisait jamais la politique. Il s'en tenait à Dieu, et Dieu l'a béni. Son royaume venait après celui de Salomon. Mais, quand il est devenu égocentrique...

C'est la difficulté qu'ont les gens aujourd'hui. Ne laissez jamais cela arriver à cette organisation d'hommes d'affaires, sinon vous deviendrez de la poussière comme les autres. Lorsque les gens en arrivent au point où - où la prospérité commence à les aveugler vis-à-vis de la Parole de Dieu, ils feront faillite.

Ozias était un grand homme, mais un jour, il a essayé de prendre la place du prédicateur, en allant brûler l'encens. Et le souverain sacrificateur et bon nombre d'autres sacrificateurs sont venus lui dire : "Tu n'es pas censé faire cela. Tu es un laïc."

36 Et vous, les hommes d'affaires, souvenez-vous-en aussi. Nous les prédicateurs, nous en voyons de durs pour garder cette chose en ordre. Cela n'est pas pour les laïques. Les laïques ont leur part, mais la chaire, c'est pour le ministre qui a été ordonné. Dieu établit des hommes dans l'église pour ces choses.

Et alors, nous voyons qu'il a pris l'encensoir et est quand même entré. Et Dieu l'a frappé de lèpre, et il est mort lépreux. Voyez-vous, quand nous nous élevons...

Zachée était presque dans cette condition. Il était prospère. Il était en bons termes avec le rabbin. Il était en bons termes avec toutes les associations. Il pensait donc que s'il avait des ennuis, il serait soutenu, que le Sanhédrin était bien



de son côté. Il se tient à la porte. Il va donc faire quelque chose. Il va s'avancer et prendre ce gars et lui dire en face : "Tu es un faux prophète. Tu ne vaux rien. Tu ne fais que de la télépathie mentale et tu séduis les gens." Vous voyez, il ne s'était jamais arrêté pour lire la Parole.

C'est là que l'on commet l'erreur aujourd'hui. Si Israël avait fait cela au lieu de faire ce qu'ils ont fait, ils seraient mieux aujourd'hui. Mais il devait en être comme cela. Cela devait être accompli, leurs yeux devaient être aveuglés, afin que nous, nous ayons une occasion. N'eût été cela, où serions-nous?

37 Remarquez, mais quand il arrive là, il constate qu'il ne peut même rien voir. Il ne peut pas voir la rue, tellement il y a de gens rassemblés partout. Alors il se dit : "Tu sais quoi? Il va aller... on m'a appris que... Rébecca m'a dit qu'aujourd'hui, Il va manger chez - chez Labinski." (J'espère qu'il n'y a aucun Labinski ici, mais... (à son restaurant, son concurrent). "Il va donc manger à son restaurant, peut-être. Je sais donc que pour arriver là, nous devons descendre, prendre ici le tournant de la rue Droite, prendre l'avenue Alléluia", c'est ainsi que nous allons l'appeler. Ce sont des noms bruts, mais je fais juste cela pour présenter mon drame. "Et nous devons prendre ce tournant de la rue Droite pour atteindre l'avenue Alléluia." Continuez assez longtemps sur cette rue, et vous arriverez sur l'avenue Alléluia. Vous resterez droit.

38 Il descend donc rapidement. Il se dit : "Je suis de petite taille." Il a arrangé sa petite personne, il a tiré sa barbe vers le bas, il a vérifié s'il s'était bien parfumé, si ses ongles étaient tout polis, et il s'est tenu là au coin, disant : "Je vais Le voir quand Il va passer, et je vais Lui dire ce que je pense de Lui à son passage." Il se tient donc là au coin.

Et il s'est mis à penser : "Tu sais quoi? Ce même groupe va Le suivre. Ils seront bien ici, et ils vont juste... Je suis si petit que je ne pourrai jamais Le voir, alors cela ne me - me servira pas à grand-chose de me tenir ici. Je ne serai pas mieux ici que là. Et tu sais ce que je pense faire? Il y a un sycomore juste ici, je pense donc que je vais juste grimper dans ce sycomore. Et alors, je pourrai Le voir, et avoir une bonne vue de Lui quand Il passera. Ainsi Il ne me verra pas du tout là dans cet arbre. Et il y a une branche qui s'étend là; et je vais juste m'asseoir sur cette branche et L'observer quand Il apparaîtra, et quand Il disparaîtra. Et j'aurai une bonne vue de cet Homme."

39 Et ainsi, il commence aussitôt à évaluer la hauteur de la première branche, et elle était un peu au-delà de sa portée. En réalité, vous savez, la première étape est un peu hors de notre portée. Nous devons accepter la chose par la foi. Ouais. C'est juste un peu au-delà de ce que l'esprit humain peut expliquer. Vous ne pouvez pas expliquer Dieu. Si vous le faites, alors on ne peut plus L'accepter par la foi. Vous devez Le croire. "Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le Rémunérateur de ceux qui Le cherchent."

Nous voyons donc que ce petit homme remarquable, l'un des hommes d'affaires de la ville, a dit : "Maintenant, comment vais-je monter là?" Et probablement, le service de ramassage des ordures n'étaient peut-être pas passés ce matin-là, et il y avait des poubelles dans le coin pleines de - de saletés de la ville. Alors, ils... Il a dit : "Si je peux prendre cette poubelle, je pourrais tendre le bras et saisir la branche." Comme c'est étrange, la façon dont Dieu amène l'homme à faire des choses ridicules. Donc... Mais vous savez, si vous êtes déterminé, si vous voulez voir Jésus, vous ferez des choses ridicules, si vous êtes déterminé, si vous voulez... vous êtes vraiment sincère, si vous voulez vraiment savoir ce qu'il en est.

40 Et c'était là l'opinion de Zachée. Il voulait savoir tout sur ce qu'il avait entendu. Alors il a dit : "Eh bien, il n'y a personne dans les environs, je vais donc me glisser là et prendre cette poubelle et la tirer ici, et l'amener ici jusqu'au - à l'arbre. Et alors, je pourrais monter sur les premières branches, et me tenir au-dessus de la rue pendant qu'Il passera." Mais quand il s'est mis à tirer la poubelle, c'était trop lourd pour lui. Il était plutôt un homme court, de petite taille. La seule possibilité qui lui restait alors, il devait la transporter. Or, il portait de beaux vêtements. Voyez-vous comment le diable opère? Il essaie simplement de placer tout sur votre chemin, il va donc tout mettre, tout doute, tout défaut qu'il peut pour vous empêcher de voir la vérité. Il sait très bien s'y prendre.

41 "Je porte donc mes meilleurs vêtements, a-t-il peut-être dit, et ici je... si je saisis cette poubelle, je - je vais me salir." Vous savez, il y a des gens qui pensent que s'asseoir dans une réunion comme celle-ci pourrait vous salir un peu, en quelque sorte dans les associations et parmi les célébrités de la ville. Mais si vous êtes vraiment déterminé à voir Jésus, vous viendrez quand même. C'est juste. Il n'y a donc qu'une chose à faire. Si un homme est déterminé à voir Christ, rien ne va l'arrêter.

Il étend donc les bras et saisit cette poubelle, et le voilà venir. Juste au moment où il a bien tenu cela entre ses bras, ses concurrents arrivent au coin, deux ou trois d'entre eux. Ils disent : "Eh bien, regardez Zachée. Il a changé d'emploi. Il travaille maintenant pour la ville." J'imagine que son petit visage a fort rougi. Je me demande ce soir si - si le patron entraît et voyait certains d'entre vous, hommes d'affaires, assis ici dans une réunion comme celle-ci, de gens appelés "saints exaltés", je me demande si votre visage... Eh bien, vous êtes déjà identifié, vous feriez donc mieux de vous tenir tranquille maintenant.

Zachée avait déjà cela entre ses bras. Il s'était déjà manifesté. Vous êtes déjà entrés ici, vous feriez donc mieux de vous tenir tranquille, de continuer avec cela jusqu'au bout, en restant assis là.

42 Il avait ses bras autour du seau d'ordures. Quelle histoire pour un homme d'affaires ! Le voici venir, le visage rouge, et les autres disent : "Eh bien, c'est ce

que tu connais, Zachée." Vous savez, le... ça a été très brusque, cette affaire, c'est donc ce qu'il trouve. "Dites donc, le voici. Maintenant, il travaille pour la ville. Je sais - je sais que ses affaires ne tournent pas. Regardez quel genre de travail il a eu." Il était déterminé à voir Jésus, sans se soucier du reste. Il avait entendu parler de cela et il voulait en avoir lui-même la certitude.

Plaise à Dieu que chaque homme prenne cette attitude. Si vous avez déjà entendu parler de Lui, rassurez-vous. Il n'est pas mort. Il est vivant, autant ici à cet endroit ce soir qu'Il l'était sur les rivages de Galilée. "Voici, Je suis toujours avec vous, même jusqu'à la fin du monde. Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi." Si ce n'est pas le cas, alors Il était un faux Messie; Il n'était pas le Messie qu'Il était censé être. Mais s'Il maintient et tient Sa promesse, Il est toujours le Dieu qui se révèle aux gens. Il est tenu de faire les mêmes choses qu'Il avait faites. C'est Sa façon de faire les choses. Il est tenu de se manifester comme Il le fit autrefois.

Hébreux 13.8, Paul, parlant aux Juifs, a dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement." Par conséquent, Il doit être le même en principe, le même en puissance, le même en tout, le même qu'Il était. Il doit être le même aujourd'hui.

43 Nous voyons parfois les œuvres de Dieu... Je sais qu'il y a de l'hypocrisie mêlée à la chose. Quand vous voyez un faux dollar, qu'est ce que cela vous dit, vous hommes d'affaires? Allez-vous abandonner? Allez-vous retirer tout l'argent de la banque et le jeter dans la - dans la rivière, parce que vous avez vu un faux dollar? Ce faux dollar signifie tout simplement qu'il existe un vrai dollar, à partir duquel il a été fait. Et la Pentecôte connaît plein d'imitations charnelles. Mais qu'est-ce que cela veut dire? Il y en a une vraie là quelque part. C'est quelqu'un qui essaye d'imiter quelque chose que quelqu'un d'autre possède réellement. Ce n'est qu'un bon de repas. Ce n'est qu'un... quelque chose d'authentique derrière la chose que quelqu'un essaie d'imiter.

Nous voyons donc que Zachée prend son seau d'ordures, et ses concurrents qui descendent la rue se moquent de lui. Mais cela lui était égal. Il était déterminé à voir Jésus. Il avait alors une opinion de Lui. Si seulement nous pouvions éprouver un tel sentiment parmi nous; si seulement nous pouvions être déterminés à chercher à savoir ce qu'il en est. Si c'est la vérité...

44 Si Dieu est Dieu, servez-Le. Elie le prophète l'a dit au sommet du mont Carmel : "Si Dieu est Dieu, servez-Le; si Baal est Dieu, servez-le." Si Jésus-Christ ne peut pas se manifester comme étant exactement le même qu'Il a toujours été, alors Il n'est pas ressuscité des morts.

Si nous cherchons simplement à faire entrer les gens sur base d'un appel psychologique, si nous n'arrivons qu'à les changer de méthodistes en baptistes, ou de baptistes en pentecôtistes, qu'est-ce? C'est un tas de psychologie. C'est juste. Un Dieu vivant qui a créé les cieux et la terre est toujours le même Créateur. En

principe, Il est toujours le même Dieu qu'Il a toujours été. Je suis heureux d'avoir vu Dieu avant que - l'église se soit emparée de moi. De savoir qu'il y avait un tel... de voir leurs histoires, et les querelles, et les gémissements... Cela a toujours été ainsi tout... Ils avaient la même chose tout au long des Ecritures.

45 Mais ce petit homme voulait voir Jésus et il était déterminé à le faire. Il était un homme d'affaires, et il voulait faire des affaires comme il faut. Alors, il... alors qu'il était déterminé... Sa femme à la maison priait, et la prière de Rébecca l'accompagnait. Et le petit homme dut monter dans l'arbre, il dut escalader le... je ne voulais pas dire cela. Ça, c'est une expression du Sud : escalader. Combien savent ce que signifie "escalader un arbre"...? Eh bien, de toute façon combien de Kentukiens y a-t-il ici? Il a dû escalader l'arbre, grimper dans l'arbre. Et le voici, assis maintenant là-haut dans l'arbre, en train d'essuyer les ordures de son nouveau vêtement, ôtant de ses genoux et de ses mains les échardes qu'il a attrapées en grim pant dans l'arbre. Mais peu importe ce qui arrivait, il était déterminé à voir Jésus.

46 Et si vous êtes réellement (Ecoutez-moi), si vous êtes réellement déterminé à Le voir, vous ne vous souciez pas de ce que vous devrez endurer, de tout ce qu'il y a comme critiques, de ce que les autres diront. Vous voulez voir Jésus. Vous ferez n'importe quoi pour Le voir. Vous attendrez votre tour; vous ferez tout ce que vous êtes censé faire, rien que pour arriver à Le voir.

Le problème en est qu'aujourd'hui on n'a pas suffisamment soif. Il n'y a pas assez de soif et de faim chez les gens. Je crois que l'Eglise devrait être un peu plus salée qu'elle l'est. Le sel produit la soif. Le sel donne de la saveur s'il entre en contact. Mais si le sel a perdu sa saveur, il n'est désormais bon à rien, si ce n'est à devenir une organisation. C'est juste. Mais vous devez avoir de la saveur là-dedans. La saveur, c'est le sel, la force. Quand un homme voit Christ vivre en vous, cela lui donne la soif d'être comme vous. Cela lui fera voir Jésus en vous, lui fera voir Dieu. Comment les gens ont-ils su que Moïse venait de Dieu? Et ils étaient sûrs que Dieu était avec lui.

47 Eh bien, nous remarquons, comme l'a dit Pierre le jour de la Pentecôte : "Hommes Israélites, comment vous..." Il a accusé cette génération-là d'avoir crucifié le Fils de Dieu. Il a dit : "Vous... Jésus de Nazareth, cet Homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous, Dieu L'a confirmé par des signes et des prodiges, que Dieu a opérés par Lui; vous avez crucifié le Prince de la Vie par la main des impies."

48 Nicodème, n'a-t-il pas bien exprimé tous leurs sentiments? C'était un prestige social d'être membre de quelque chose qui les a empêchés de voir Jésus. Il a dit : "Rabbi, nous savons que Tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles, si Dieu n'est avec lui." Ils reconnaissaient cela, mais à cause du prestige social, ils avaient honte de l'admettre.

Ils auraient dû être comme l'aveugle que Jésus avait guéri. Ils ont dit : "Cet homme est un pécheur."

Il a dit : "Voilà qui est étonnant. Vous êtes les conducteurs de ce jour, mais vous ne savez pas d'où cet homme vient?" Il a dit : "S'il est pécheur, je ne sais pas. Mais je sais une chose, c'est que j'étais autrefois aveugle et que maintenant je vois." Ça, c'est une chose dont il était certain. Et j'aime le témoignage certain d'un homme qui se tiendra au milieu des gens et qui dira : "Je sais qu'il y a quelque chose. Quelque chose m'est arrivé."

C'est comme ce que j'ai essayé de dire au sujet de cette sœur de couleur : "Je ne suis pas ce que je voudrais être ou ce que je devrais être. Mais cependant, je suis sûre d'une chose, je ne suis plus ce que j'étais." Quelque chose s'est emparé d'elle.

49 Zachée, assis là-haut, combien il était dans le pétrin, alors qu'il était assis là-haut. Et vous savez... Écoutez-moi. Ceux qui croient en Dieu sont dans le pétrin d'une façon ou d'une autre. Ils font des choses qui sont absolument contraires à la tendance du jour.

Écoutez Moïse. Autrefois, il était un berger... un grand guerrier en Egypte pour délivrer son peuple, mais il avait échoué. Ensuite il est devenu berger pendant quarante ans; un brave vieil homme. Il s'est installé là, un homme de bien; il avait une femme et un enfant, Séphora et Guershom. Eh bien, nous voyons qu'après que Dieu l'eut trouvé, et qu'il eut vu Dieu dans le buisson ardent, le lendemain, il a mis sur une mule sa femme, et l'enfant sur la hanche de celle-ci, la barbe blanche flottant et un bâton crochu à la main, il conduisait cette mule. Le vent soufflait, sa tête chauve brillait au soleil chaud, et il descendait en Egypte. Quelqu'un a dit : "Moïse, que fais-tu?"

"Je descends en Egypte pour conquérir. L'invasion par un seul homme, toutefois il l'a fait. Pourquoi? Dieu lui avait dit de le faire; voilà pourquoi. Voyez-vous, cela semblait - semblait dingue. Alors que cet homme avait fui ce pays, il y retournait alors. C'est ainsi que les gens qui sont - trouvent Dieu sont ceux qui sont déterminés à Le voir.

50 Il s'assied là. Après un moment, il s'est mis à réfléchir, disant : "Tu sais, Rébecca m'a dit que cet Homme était un Prophète. J'en doute fort. Je n'y crois pas. Je ne crois pas qu'il y ait des prophètes en ce jour. S'il y en avait, mon sacrificateur m'en aurait parlé. Mon sacrificateur est l'un des serviteurs de Dieu, donc il m'en aurait parlé." C'est bien, mais, voyez-vous, jamais, à aucun moment une religion organisée du monde n'a reçu un messenger de Dieu, jamais.

Jésus ne leur a-t-Il pas dit : "Vous, pharisiens aveugles, vous ornez les tombeaux des prophètes, et c'est vous qui les y avez mis. (C'est juste.) Lequel des

prophètes que le Père a envoyés n'avez-vous pas tué et mis au tombeau, parce qu'il annonçait la venue du Juste?" Voyez-vous?

51 Là... Alors nous le trouvons là, assis là-haut. Vous savez quoi? J'espère que ce drame ne paraît pas ridicule, mais je pense qu'il a dit : "Eh bien, attends une minute. S'il arrivait que cet Homme me voie assis ici en haut, sur cette branche..." Et il s'est assis là où deux branches se rencontraient, et il était assis là, y réfléchissant.

C'est un bon endroit où s'asseoir, là où votre chemin et celui de Dieu se croisent. C'est un bon endroit où réfléchir à la chose. Et j'espère que chaque personne ici qui ne L'a pas encore rencontré, et qui n'est pas vraiment convaincue qu'elle est née de nouveau de l'Esprit de Dieu, est assise sur cette branche ce soir. Vous, les hommes d'affaires, j'espère que vous êtes assis là où nous essayons de dire que Zachée était assis: là-haut dans le sycomore qui a des branches, là où deux chemins se croisent, le vôtre et celui de Dieu.

Et il a dit : "Sais-tu ce que je pense faire? Je vais tirer simplement ces feuilles-ci et me camoufler." Il s'est couvert entièrement. Il s'est laissé une petite fenêtre, par où il pouvait regarder, vous savez, une feuille qu'il pouvait abaisser, et il s'est dit : "Je Le verrai quand Il viendra, mais Lui ne me verra pas du tout. Il ne saura jamais que je suis ici en haut."

52 Ainsi pendant qu'il était assis là, après un instant, pensant à cela, un bruit s'annonça au coin. C'est une chose étrange, mais partout où Dieu se trouve, il semble qu'il y a beaucoup de bruit. C'est étrange, mais il en est ainsi. Vous savez, pendant qu'Esaië se trouvait là dans le temple, après la mort d'Ozias, il a entendu un bruit, et tout le temple était secoué. Les fondements étaient ôtés de leur emplacement, et il y avait là des Anges, des Séraphins (ce sont des chérubins, ceux qui brûlent le sacrifice) pour accorder à ceux qui se sont repentis le droit d'accéder à l'autel, ces glorieux êtres qui sont supérieurs aux anges, avec leurs ailes couvrant leurs visages, et des ailes couvrant leurs pieds, et volant à l'aide de deux autres, en criant : "Saint, saint, saint, est l'Éternel Dieu Tout-Puissant."

53 Si un Ange couvre son visage saint pour rencontrer Dieu, comment allons-nous prendre un credo pour couvrir le nôtre? Il faudra le Sang de Jésus-Christ pour nous couvrir. Alors nous sommes des fils. Pas confectionner ceci, ou confectionner cela, mais le Sang. Dieu a toujours... Le seul lieu qu'Il a pour rencontrer l'homme en vue de la communion, c'est sous le Sang répandu, là où le germe de Vie... Dans l'ancien sacrifice sous la - la loi de Moïse, on apportait un animal. Et c'est quand on brisait la cellule du sang de cet animal (l'agneau) que l'adorateur adorait. Mais la vie qui était dans l'animal ne pouvait pas revenir sur l'adorateur, puisque c'était une vie animale, sans âme; et cela ne pouvait pas revenir sur l'adorateur. Par conséquent, cela n'était qu'une couverture. C'était juste un lieu qui durait jusqu'à un certain temps.

54 Mais alors, quand la veine d'Emmanuel fut brisée... Jésus n'était ni Juif ni Gentil. Voyez-vous, le sexe mâle produit le germe par l'hémoglobine, et la cellule du sang vient du mâle. La femme... Et vous, les catholiques, ce n'est pas pour être en désaccord avec vous, mais vous l'appelez "Marie, mère de Dieu", comment Dieu pourrait-Il avoir une mère? Elle était un incubateur.

Vous dites : "Eh bien, la - l'ovule vient de la femme." Mais l'ovule n'est pas venu de Marie. Si l'ovule venait de Marie, alors il dut y avoir une sensation. Voyez où vous placez Dieu. Dieu a créé et l'ovule et la cellule du sang. Il n'était ni Juif ni Gentil. Il était Dieu, rien de moins. Il était Dieu manifesté dans la chair.

N'a-t-Il pas dit... n'avons-nous pas lu dans les Ecritures que Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même? Il était Emmanuel. Il m'a dit... Il a dit ici dans les Ecritures, plutôt : "Qui m'accusera de péché? Où n'ai-je pas fait exactement ce qui a été écrit à mon sujet? Sondez les Ecritures. Vous pensez avoir la Vie Éternelle en Les sondant, et ce sont Elles qui rendent témoignage de Moi. Et si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas. Mais si Je fais les œuvres, même si vous ne Me croyez pas, croyez les œuvres que Je fais, car elles témoignent de Qui Je suis." Oh ! le chrétien aujourd'hui est tellement en dessous du privilège que Dieu lui donne et des choses qui sont dans la Bible. J'aimerais tirer de là un sujet, mais le temps ne le permettra pas.

55 Il a entendu le bruit. Il s'est redressé. Il a dit : "Eh bien, ça doit être ces saints exaltés qui arrivent." Il a baissé la feuille, et il a attendu un instant... Après un moment, il a remarqué, arrivant au coin... Il devait y avoir un homme très robuste devant. Je peux le voir, un homme plutôt de grand taille, aux épaules larges et redressées, d'environ soixante-cinq ans, marchant avec un bâton en main. Il devait être celui que nous appelons - Il l'a appelé Simon, et lui a donné un autre nom, celui de Pierre, a qui signifie "confession" ou "petite pierre".

56 ...?... douze hommes autour de Lui, les gens accouraient pour toucher le - le Rabbi à Son passage. Je peux les entendre dire : "Ne touchez pas le Rabbi. Il est fatigué. Il a prêché toute la nuit. La vertu est sortie de Lui. Il est enroué pour avoir prêché. Ne touchez pas notre Maître. Il doit partir maintenant. Il doit prendre Son déjeuner. C'est le moment où Il doit prendre Son repas, ne Le touchez pas, s'il vous plaît. Tenez-vous de côté, s'il vous plaît, et laissez passer le Rabbi." Le voici. Et quand Zachée, notre petit homme d'affaires de Jéricho, au premier coup d'œil sur Jésus, Il lui semblait différent de tout homme qu'il avait jamais vu.

57 Insérons une petite chose ici. Une dame s'est peut-être présentée avec un petit bébé. Zachée jette un coup d'œil de ce côté-ci pour voir de qui il s'agit. "Oh, je me souviens quand le médecin était à la maison l'autre jour. Je me tenais là, quand le sacrificateur était aussi là. Le médecin a dit : 'Cet enfant ne peut pas vivre. Mettez-le dans la chambre et fermez toutes les portes. Ne laissez pas entrer l'air. Et cette famille fanatique a entendu parler de ce séducteur qui se dit un

prophète de Galilée. Et ils viennent ici et amènent ce bébé ! Eh bien, la loi de la ville devrait mettre la main sur lui. Je verrai cela quand nous auront la réunion du comité. Nous verrons si on ne peut pas s'occuper d'un homme qui suit un fanatique pour quelque chose de ce genre; mentalement, il n'a plus toute sa tête."

58 Et je vois l'homme accourir et dire : "J'ai un enfant mourant ici, monsieur. Je vous en supplie, permettez que le Prophète le touche. Je crois qu'Il est le Prophète de Dieu. Je L'ai vu dans d'autres réunions, et j'ai entendu parler de Lui et je sais..."

"Non, je suis désolé. Il y a beaucoup de gens."

Mais après un moment, la petite femme apparaît, tenant le bébé, et le bébé est sans vie. "Permettez simplement qu'Il le touche. C'est tout ce que je désire. Je crois en Lui. Je crois que s'Il touche mon bébé..."

"Nous ne pouvons pas le faire, madame." Il est encore loin d'eux; Il s'arrête sur son chemin. Et à ce moment-là, je peux voir Zachée relever sa feuille et regarder.

Il dit : "Amenez le bébé ici." Quand ils ont amené le bébé là, juste un petit corps, brûlant, très chaud, Il a ôté les couvertures, Il a posé Ses doigts sur le corps, et la mère se tenait là, avec de beaux yeux juifs, et les larmes laissant des traînées sur ses joues, et le père se tenait là, les mains en l'air, croyant. Et Jésus a posé Son doigt sur le bébé, et la fièvre a disparu. Et le petit ami a sauté des bras de la mère et s'en est allé dans la rue.

Zachée a changé d'avis. "Il doit y avoir quelque chose de vrai dans cet Homme, mais je ferais mieux d'être prudent. Je ferais mieux de garder ma feuille baissée pour qu'Il ne me voie pas. Il vient par ici."

59 Vous ne pouvez jamais regarder véritablement à Jésus-Christ et rester toujours le même. Il a quelque chose de différent par rapport à tous les autres hommes. Si jamais vous L'entendez parler, vous serez comme le soldat romain qui a dit : "Jamais un homme n'a parlé comme ça." Le sacrificateur a parlé de quelque chose. L'homme a toujours la même nature. C'est ce que nous avons aujourd'hui. L'homme loue toujours Dieu pour ce qu'Il a fait, et il attend impatiemment ce qu'Il fera, mais il ignore ce qu'Il est en train de faire. C'est simplement la nature de l'homme. Cette nature a toujours été ainsi. Mais une fois qu'un homme a regardé à Jésus-Christ, il n'est plus jamais le même, il peut Le voir manifesté...

C'est la raison pour laquelle lorsque vous êtes scellé du Saint-Esprit, le sceau se trouve de part et d'autre du papier, dans tous les deux sens. Les gens peuvent voir la marche, le parler, la vie de Christ se reflétant dans le - dans Son peuple. C'était là le but de Sa mort, que l'Eglise continue Son œuvre. Mais nous avons mélangé cela et en avons fait un tas de n'importe quoi.



60 Maintenant, nous voyons, qu'alors que Jésus reprend son chemin, descendant la rue, Zachée soulève sa feuille un peu plus haut. Il veut avoir une très bonne vue de Lui pendant qu'Il passe. Eh bien, il est entièrement couvert, très bien camouflé. Et après un moment, il doit soulever comme ceci pour regarder. Jésus venait juste en dessous de lui. Juste comme Il allait passer, Jésus s'arrêta, Il leva les yeux et dit : "Zachée, hâte-toi. Descends de l'arbre. Aujourd'hui, Je vais dîner avec toi dans ta maison." Quelle différence ! Il a su que c'était un Prophète que l'Eternel Dieu avait suscité. Non seulement Il savait qu'il était dans l'arbre, mais Il connaissait son nom.

La Bible dit : "La Parole de Dieu est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer la moelle de l'os, elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair et a habité parmi nous. Et nous L'avons contemplé, le Fils unique venu du Père." Il était là, la Parole de Dieu manifestée à ce Zachée. Il est descendu de l'arbre en toute hâte pour se repentir.

61 Vous, Zachée, l'homme d'affaires présent ici ce soir, souvenez-vous que vous ne pouvez pas vous cacher sous les feuilles de figuier. Il sait exactement où vous êtes assis. Il vous connaît. Il sait qui vous êtes. Il connaît votre nom, Il sait pourquoi vous êtes ici. Il sait tout à ce sujet. C'est juste. Et nous qui L'avons rencontré et qui Le connaissons et qui sommes devenus Ses disciples, nous savons ce qu'Il est et ce qu'Il fait pour les gens. Nous savons qu'Il reste le même.

Zachée est descendu avec une attitude de repentance. Il a dit : "Si... Seigneur, si j'ai trompé quelqu'un, je rembourserai. Je vais prendre mon argent et je vais le donner au pauvre." Voyez-vous, il avait déjà trouvé cette Perle de grand prix. Il avait trouvé quelque chose qui valait plus que ses affaires. Il avait trouvé quelque chose qui... Quelque chose dans tout homme essaie d'accomplir quelque chose. Mais si vous perdez la Vie Éternelle, à quoi vous auront servi toutes vos réalisations? Le plus grand trésor qu'un homme peut trouver, c'est de trouver la délivrance.

62 Comme je l'ai dit, dans l'Ancien Testament, quand la cellule du sang de l'agneau était brisée, elle ne pouvait plus revenir sur l'adorateur. Par conséquent, il partait avec le même désir de pécher. Mais dans ce cas, quand par la foi, nous posons nos mains sur la cellule du Sang qui a été brisée au Calvaire (pas la cellule d'un sang juif, ni d'un sang venant d'un Gentil; c'était le sang de Dieu), et alors cette vie qui est sortie de là nous ramène la Vie de Dieu, c'est-à-dire la Vie Éternelle. Le mot grec qui est utilisé là, c'est Zoé, ce qui veut dire la Vie même de Dieu, et la Vie même qui était en Christ, Lequel était Dieu.

Le corps, c'était un homme, bien sûr. Mais Dieu le Créateur, qui a créé le premier homme (D'où celui-ci est-il venu, s'Il ne l'avait pas créé?), Dieu, le

Créateur, sans l'aide de quoi que ce soit, a créé Adam. Dieu, le Créateur a créé l'Homme Jésus-Christ, Son Fils, dans le sein de Marie. Et Il était Emmanuel. Et lorsque le péché... Ce n'est pas parce qu'Il devait mourir qu'Il l'a abandonné. Mais parce que le péché a frappé la lance qui a percé Son cœur, alors quelque chose est arrivé. La Vie revient sur l'adorateur. Et qu'est-ce? Alors nous n'avons plus aucune conscience de nos péchés, dit l'écrivain de l'Épître aux Hébreux. Le désir du péché est parti. Alors, nous sommes maintenant libres.

63 Zachée, quand il a vu Jésus gravir Golgotha pour être crucifié... Sans aucun doute que le diable avait toujours douté de Lui. Le diable a douté de Lui dès la première fois qu'il L'a vu, quand Il est allé dans le désert après que le Saint-Esprit fut venu sur Lui. Il a dit : "Si tu es le Fils de Dieu, montre-nous un miracle. Change ces pierres en pain." Ce diable n'est pas encore mort. "Montre-moi un miracle."

Jésus a dit : "Il est écrit que l'homme ne vivra pas de pain seulement." Quand ils L'ont attrapé là dans le jardin, le groupe du diable, ces soldats romains Lui ont lié les mains derrière, et l'ont battu sur le dos avec des roseaux et un martinet jusqu'à ce que le... pour accomplir la prophétie des prophètes : "Car Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous avons été guéris."

64 Et pendant qu'Il était penché... Et les soldats, après avoir noué un chiffon autour de Sa tête, Le frappaient à la tête avec un roseau, et se le passaient l'un à l'autre, et ils disaient : "Si tu es prophète, dis-nous qui t'a frappé. Nous te croirons."

Avec cette moquerie, et les crachats des soldats ivres sur Son visage, le diable s'est dit : "Ça ne peut pas être Dieu. Ça ne peut même pas être un prophète. C'est un séducteur", ne sachant pas que les Écritures devaient s'accomplir.

Alors, quand nous Le voyons gravir le Calvaire, regardez-Le. Je veux que cette audience ait une vision de Lui. Remontons un moment à dix-neuf cents ans dans l'histoire et accordez-moi votre attention. Il fait sombre sur Jérusalem. Pourquoi? Jéhovah a rejeté les sacrifices. Quelque chose est sur le point d'arriver. Dieu a rejeté les libations de l'autel. Le véritable Sacrifice monte la rue. Je peux entendre le cahotement de quelque chose; regardez en bas, voilà aller cette vieille croix rugueuse, sous la peine de mort romaine, d'un homme qui n'avait rien fait. Et je peux voir une petite femme courir devant et dire : "Qu'a-t-Il fait, si ce n'est guérir vos malades et ressusciter les morts?"

Quelqu'un l'a giflée au visage et a dit : "Croiriez-vous cette femme plutôt que de croire votre sacrificateur ? Ôtez un tel homme."

65 Regardez Son manteau. Il est couvert de petites taches rouges sur le dos. Plus Il avance en gravissant la colline, ces taches grossissent de plus en plus. Quelques instants après, elles forment toutes une seule tâche. Il y a quelque chose qui L'éclabousse. Qu'est-ce? C'est Son Sang. Et la croix efface les empreintes de pas du Porteur.

Je peux voir cette abeille de la mort venir là et bourdonner autour de Lui. "Je vais l'avoir maintenant. S'il était prophète, il aurait - il aurait fait quelque chose là-bas, quand ils lui ont craché au visage. S'il était prophète, il ne ferait pas ce qu'il fait maintenant. Je sais que je vais l'avoir."

Vous savez, chaque abeille, chaque insecte a un aiguillon, et cet aiguillon est quelque chose de dangereux. Et la mort a un aiguillon. Mais Dieu devait devenir chair. Elle pouvait piquer un prophète et le retenir. Elle pouvait piquer un homme juste et le retenir. Elle a piqué David et l'a retenu. Mais voici Dieu, et elle ne le sait pas. Cette abeille monte de l'enfer, bourdonne autour de Lui. "Je vais l'avoir."

Mais quand une abeille enfonce son aiguillon assez profondément, elle perd son aiguillon. Et lorsque cette abeille de la mort pouvait enfonce son aiguillon dans un homme comme moi et vous, elle pouvait s'en tirer. Mais il y avait un - un corps préparé. Mais quand elle a enfoncé cet aiguillon dans Jéhovah, la chair de Dieu - créée sans un désir sexuel - quand elle l'a enfoncé dans cette chair, elle a perdu son aiguillon. Alors elle n'a plus d'aiguillon.

66 Il n'est pas étonnant que le grand saint Paul se soit tenu là, alors qu'on construisait là un endroit pour le décapiter, et qu'Il ait dit : "Ô mort où est ton aiguillon ? Tombe, où est ta victoire? Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ." Oui.

Oh ! dès qu'un homme voit cela, tout le reste devient secondaire. Vos affaires deviennent secondaires, tout le reste. Non, ça n'a pas tellement d'importance. Vous ne resterez ici que pour peu de temps, mais cela occupe la première place. Que sert-il à un homme de perdre - de gagner le monde entier, s'il perd son âme?

67 Zachée. Oh, Zachée. Ce n'est peut-être pas Rébecca qui prie chez vous, mais peut-être une mère qui est déjà passée de l'autre côté du voile. Ses prières se trouvent encore sur l'autel de Dieu. Si tel est le cas, Zachée, ce soir, sortez de derrière ces feuilles de sycomore, de cette couronne de ce credo dénominationnel auquel vous vous accrochez sans la nouvelle naissance, cette chose à laquelle vous vous accrochez et dont vous n'avez jamais eu la preuve que Dieu y était. Il sait exactement où vous êtes assis. Pourquoi ne le faites-vous pas?

68 Inclignons la tête un moment. Dieu Tout-Puissant, le Grand et Terrible Jéhovah qui a rugi depuis le mont Sinaï au point même que les gens ont dit : "Que

Moïse parle et non Dieu, sinon nous mourons", parle ce soir, notre Père céleste, selon Ta miséricorde et Ton pardon, dans les cœurs des gens qui ne Te connaissent pas. Et permets qu'ils sachent que ceci est l'occasion qui... Ils se cachent peut-être derrière leurs affaires. Il se peut qu'il y ait beaucoup d'hommes d'affaires ici, Père, qui - qui ne Te connaissent pas vraiment. Ils sont peut-être membres d'église, et nous ne disons rien de mal contre cela. Mais ils ne sont jamais nés de nouveau; ils ne savent pas réellement ce que c'est.

Et nous savons que pas un iota de Ta Parole ne passera du tout. Tu as dit : "Les cieus et la terre passeront, mais Ma Parole ne passera point. Et Tu as dit : "Si un homme ne naît de nouveau d'eau et d'Esprit, il n'entrera aucunement dans le Royaume." Je Te prie, Père, de parler maintenant aux cœurs ce soir. Que les hommes et les femmes réfléchissent sérieusement, juste maintenant, sachant que nous vivons les dernières heures.

69 Israël, le grand calendrier de Dieu, est dans sa patrie. Elle rentre, elle regarde et dit : "Où est le Messie?" Nous savons que c'est quand Joseph s'est fait connaître à ses frères qu'il a congédié les Gentils de la Cour. Sa femme et ses enfants étaient au palais. Il faut que les Gentils soient ôtés, afin qu'Israël soit manifesté. Alors il viendra un temps de gémissements, de cris et de pleurs : "Où as-Tu reçu ces cicatrices?"

Il dira : "Des mains de mes amis. C'est de la - de mes amis que j'ai reçu ces cicatrices aux mains", dans la maison où Il était - devait vraiment être reçu. Au moment où Il se révèle encore à Israël.

Ô Dieu, pendant que les Gentils en ont la chance, qu'ils se repentent rapidement et viennent à Toi.

70 Pendant que nous avons la tête inclinée, Zachée, je veux que vous soyez très honnête juste un instant, et Rébecca aussi. Dans ce petit message entrecoupé, si quelque chose a parlé à votre cœur et a dit : "Je n'ai jamais reçu cette expérience du - du Saint-Esprit du Plein Évangile, mais j'aimerais L'avoir. Et je veux que vous vous souveniez de moi dans la prière, Frère Branham. Je vais juste lever la main, non pas vers vous, mais vers Dieu." Et dites : "Priez pour moi", et je clôturerai la prière en me souvenant de vous.

Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, vous, vous, vous, des dizaines de mains. Vous dites : "Cela vaut-il la peine, Frère Branham?" Certainement.

Pourquoi? Vous voyez, la science vous dit qu'en fait vous ne pouvez pas lever votre main. Pourquoi? La gravitation de la terre doit maintenir votre main baissée. Mais vous avez un esprit de vie en vous. Et cette vie qui est en vous... Une autre Vie est venue à cela et a dit : "Tu as tort." Et vous avez brisé les lois scientifiques en levant cette main vers le Créateur pour dire : "Souviens-Toi de

moi." Il le fera. Si vraiment vous êtes sincère, Il vous prendra au mot. Que Dieu vous bénisse là derrière. Quelqu'un d'autre maintenant, avant que nous clôturions? Je vais juste dire un petit mot de prière, prier juste dans un instant. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Que Dieu vous bénisse. Quelqu'un d'autre?

71 [Une sœur parle dans l'auditoire. - N.D.E.] Amen. La miséricorde, cette petite servante qui se lève sous la conduite de l'Esprit, prononce une promesse. Je vous prie - je vous prie de lever la main, si vous ne l'avez pas fait, et de dire simplement... C'est tout ce que je vais vous demander de faire, levez simplement la main, reconnaissez que vous avez tort et que vous avez besoin de la miséricorde.

La maison est ouverte. Il y a une fontaine ouverte dans la maison de David pour le péché et l'impureté. Voulez-vous l'accepter ce soir? Quelqu'un d'autre, avant que nous clôturions maintenant? Quarante, cinquante mains se sont levées dans le bâtiment; des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux ont levé la main. Très bien. Que Dieu vous bénisse, monsieur. Très bien, prions.

72 Seigneur Jésus, je crois que ces mains ont été levées avec la plus profonde sincérité. Tu connais leur objectif. Tu sais le but dans lequel ils l'ont fait. Et je prie, Père céleste, que Ta miséricorde divine repose sur chacun d'eux. Que cette soirée soit un temps de changement. Puissent-ils descendre du prétendu arbre du pharisaïsme. Puissent-ils descendre de l'arbre devant Jésus-Christ et dire : "Seigneur, si j'ai mal agi, je suis disposé à réparer cela." Et ce soir, de cette petite salle de banquet, ô Père, que Tu rentres aussi avec eux, et dînes avec eux, et restes à jamais avec eux dans cette vie et durant toute l'éternité. Ne veux-Tu pas accorder ceci, alors que je T'offre ma prière en leur faveur.

Tu as dit : "Nul ne peut venir à Moi, si Mon Père ne l'attire premièrement, et tous ceux que le Père m'a donnés viendront à Moi." Tu as promis cela, et maintenant, Seigneur Dieu, ceux-ci sont donnés comme des trophées de grâce et d'amour. Ils sont dans Tes mains et nul ne peut les arracher... avec une sincérité honnête dans leur cœur, ils ont confessé sincèrement qu'ils veulent se détourner des voies du monde pour suivre les voies de Dieu pour leur vie.

Je Te demande, ô Seigneur, de les recevoir, alors que j'intercède pour eux, me tenant devant Ton grand trône blanc. Par la foi, nous nous tenons là, regardant le trône en ivoire de Dieu, devant lequel il y a un Sacrifice sanglant, faisant intercession sur base de notre confession. Aide-les, Père. Je Te les présente comme des dons d'amour, au Nom de Jésus Christ. Amen. Amen.

73 Maintenant, chacun de vous qui avez levé la main, je veux vous demander de faire quelque chose pour moi. Je veux que vous voyiez quelques-uns de ces ministres-ci, et leur disiez que vous avez accepté Christ comme votre Sauveur, et si vous voulez être baptisé et être rempli du Saint-Esprit, Dieu vous l'accordera.

Maintenant, je pensais à quelque chose d'autre, mais je... Nous n'aurons pas de temps parce que dans - dans environ cinq minutes ce sera l'heure où on doit fermer cet endroit. Mais nous - nous apprécions votre patience, et toutes vos mains qui se sont levées. Eh bien, je ne savais pas exactement où c'était, c'était simplement partout. Mais quand vous avez levé la main, certainement que vous étiez sincères. Vous n'aviez pas levé la main juste pour le plaisir de le faire. Si c'est le cas, c'est de l'hypocrisie. Levez la main... Ne faites jamais rien, à moins de le faire vraiment avec sincérité. Et quand vous prenez cette décision, et qu'au fond de votre cœur vous l'avez fait sincèrement, alors marchez sincèrement avec cela. Dieu vous honorera.

Tenez, à propos, savez-vous ce qui est arrivé à Zachée? Voulez-vous savoir ce qui lui est arrivé? Il est devenu membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Plein Évangile de Jéricho. Ne voulez-vous pas y adhérer aussi ?

## **ZACHEE, L'HOMME D'AFFAIRES**

*Zacchaeus, The Businessman*

*Ce texte est la version française du Message oral «Zacchaeus, The Businessman», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 21 Janvier 1963 à Tucson, Arizona, USA.*

*La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:*

*Shekinah Publications  
1, 17e Rue / Bld Lumumba  
Commune de Limete  
B.P. 10. 493  
Kinshasa  
République Démocratique Du Congo  
Central Africa  
[www.shekinahgospelmissions.org](http://www.shekinahgospelmissions.org)  
[Shekinahmission@dr.com](mailto:Shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)*

*Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :*

[www.branham.fr](http://www.branham.fr)











